



HAL
open science

Les secrets de Fátima.

Sébastien Carcelle

► **To cite this version:**

Sébastien Carcelle. Les secrets de Fátima. : Expérimentation, similitude et énergie dans l'homéopathie rurale au Brésil.. Les esprits scientifiques. Savoirs et croyances dans les agricultures alternatives, UGA Éditions; UGA Éditions; UGA Éditions, pp.207-231, 2022, 978-2-37747-309-0. halshs-03665564

HAL Id: halshs-03665564

<https://shs.hal.science/halshs-03665564>

Submitted on 11 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Chapitre 7

Les secrets de Fátima. Expérimentation, similitude et énergie dans l'homéopathie rurale au Brésil

Sébastien Carcelle¹

Pour Fátima et Zé Leles

L'homéopathie est bien connue comme médecine alternative, moins comme pratique agronomique. Or au Brésil, des agriculteurs fabriquent leurs propres remèdes homéopathiques, non seulement pour se soigner, mais aussi pour traiter plantes et animaux, et même le sol et l'eau. C'est le cas notamment de Zé et Fatima, qui avec une dizaine de familles de la Serra Geral, dans la zone semi-aride du nord de Minas Gerais, se sont lancés en 2016 dans un projet de production de *maracujas* (fruits de la passion) « bio » en lien avec le *Centro de Agricultura Alternativa do Norte de Minas (CAA-NM)*². Ils se revendiquent de l'agroécologie laquelle, dans ce pays, rassemble toutes les composantes qui résistent au modèle agricole dominant de l'agrobusiness (*agronegócio*). Ce dernier repose sur un arsenal industriel, à partir de semences transgéniques et de produits phytosanitaires issus des grandes multinationales, afin de produire des monocultures destinées à l'exportation via de vastes infrastructures de transport. À l'opposé, les tenants de l'agroécologie prônent une agriculture familiale qui valorise des produits alimentaires de qualité sur des circuits courts. En outre, le lien entre respect de l'environnement et santé humaine est un axiome central dans cette militance, qui défend aussi bien les semences locales que les médecines traditionnelles. Fruits d'une première enquête ethnographique de douze mois en lien avec le CAA-NM entre 2017 et 2018, les données présentées ici ont été recueillies par observation participante auprès des agriculteurs ou lors de formations à l'homéopathie, et par des entretiens semi-directifs. L'objectif de notre travail est de suivre cette forme originale de savoirs agronomiques pour en comprendre à la fois le contenu et les modes de circulation ainsi que les effets pour les producteurs et les cultures. Pour ce faire, un retour à la genèse de l'homéopathie est tout d'abord nécessaire qui nous conduira vers l'extension de celle-ci à l'agriculture telle qu'elle a été inventée au Brésil³. Ensuite, une plongée dans le Sertão brésilien permettra de comprendre à la fois comment ces savoirs sont parvenus jusque-là et en quoi ils consistent au quotidien. Une attention toute particulière sera portée à la fabrication artisanale des remèdes homéopathiques destinés aux plantes, aux animaux ou aux humains en administrant une forme d'énergie inséparable des propriétés matérielles des différents éléments du milieu naturel. Dans un troisième temps, l'on proposera une lecture cosmopolitique⁴ d'une telle conception du soin étendue à l'agriculture.

¹ Laboratoire d'anthropologie sociale, Collège de France, EHESS, CNRS, Université de recherche Paris Sciences Lettres, 75005 Paris, France.

² Je remercie le *Centro de Agricultura Alternativa do Norte de Minas*, et tout particulièrement Nacip Mahmud Neto, qui m'ont fait connaître ce projet ainsi qu'Isabelle Hillenkamp pour sa précieuse relecture.

³ L'homéopathie appliquée au monde végétal se retrouve également dans d'autres pays (voir chapitre 2).

⁴ Le terme *cosmopolitique* désigne ici l'ensemble des relations, au sein d'un collectif composé d'humains et de non-humains, qui cristallisent un certain rapport au monde (Descola, 2017).

Du docteur Hahnemann au professeur Casali : principes et origine de l'homéopathie rurale au Brésil

L'invention de l'homéopathie en Europe et son introduction au Brésil remontent au XIX^e siècle. Le « père de l'homéopathie » est le médecin allemand Samuel Hahnemann (1755-1843), personnalité truculente qui termina sa longue vie à Paris. Scientifique de formation, Hahnemann est aussi un intellectuel immergé dans la culture romantique allemande de son époque, marquée notamment par la philosophie de la nature de Goethe. Helléniste et latiniste, il connaît parfaitement les traités de médecine de l'Antiquité jusqu'à la Renaissance, notamment ceux d'Aristote et de Paracelse, traversés par une conception « prémoderne » du monde. C'est certainement dans ce terreau qu'il va puiser l'intuition fondamentale de l'homéopathie, à savoir que « le semblable soigne le semblable », à l'opposé de la vision alors dominante de la médecine moderne naissante (Faure, 2002 ; Guillemain, 2015 ; Viet, 2015). Au cœur de cette théorie se trouve donc un principe de similitude, ou de ressemblance, d'où elle tire son nom, la racine grecque *homoios* signifiant similaire. En effet, l'homéopathie peut être ainsi résumée : administrée en quantité infime, une substance toxique permet de guérir les maux qu'elle provoquerait à une concentration élevée sur un individu sain. Par exemple, l'oignon (*Allium Cepa*) provoque généralement un picotement des yeux et une irritation du nez et du palais chez celui qui le manipule. En régime de haute dilution, *Allium Cepa* permet justement de traiter ces mêmes symptômes, comme les allergies printanières liées aux pollens. À partir d'une longue expérimentation sur lui-même en prêtant attention à tous les plus petits signaux qu'il ressent, Hahnemann en vient à formuler quatre lois reprises par tous les tenants de l'homéopathie à sa suite, à savoir : le semblable soigne le semblable ; l'expérimentation se fait sur des individus sains ; une seule substance par remède ; enfin le recours à de hautes dilutions pour fabriquer les remèdes.

Dans cette autre conception du soin qui se veut beaucoup plus douce que la médecine moderne, la fabrication du médicament joue un rôle décisif. On extrait le principe actif d'une plante dans une teinture mère à base d'alcool, comme dans la phytothérapie dont elle n'est en apparence qu'une forme plus avancée. Puis le remède homéopathique est obtenu par un processus de *dynamisation* qui correspond à la fois à une dilution du principe actif et une succussion⁵ de la solution. L'unité du CH (concentration hahnemannienne) correspond à 100 succussions régulières, et l'on reproduit cette opération jusqu'à obtenir le CH souhaité. En outre, à chaque étape, on ne garde que quelques gouttes de la solution obtenue que l'on dilue de nouveau, si bien que dans le médicament final, il ne reste plus de résidus chimiques du principe actif, mais seulement son « information » dans l'eau :

À partir de la puissance CH 12, il ne reste rien de la substance originale, mais sa marque reste imprimée dans la solution alcoolisée⁶. (Lopes & Barits, 2017, p. 28)

En effet, pour le fondateur de l'homéopathie, ce n'est pas le principe actif qui soigne, mais la force vitale de celui-ci laissée dans la solution, anticipant les controverses sur la mémoire de l'eau⁷. Plus la solution est dynamisée et son CH élevé, plus son pouvoir d'action est fort et

⁵ La *succussion* consiste en une secousse sèche et rapide du flacon contenant le remède qui permet de disperser la substance active dans la solution de dilution et de lui imprimer une forme d'énergie mécanique.

⁶ « A partir da potência CH 12 nada mais resta da substância original, mas sua marca fica impressa na solução alcoólica » [traduction libre]. Ce fascicule a été réalisé par des élèves du professeur Casali.

⁷ L'explication scientifique selon laquelle des principes actifs laissent une empreinte dans l'eau même lorsqu'ils ne sont plus présents chimiquement dans la solution est à l'origine d'une des principales controverses scientifiques contemporaines autour de l'homéopathie, dans les années 1990 entre le professeur Jacques

pourra atteindre un niveau énergétique élevé au sein de l'individu. De fait, Hahnemann considère cette force vitale comme une énergie du médicament capable de rétablir celle des êtres vivants sans cesse menacés par des déséquilibres énergétiques. Il compare volontiers cette force aux autres formes d'énergie connues de son temps, magnétique ou électrique, et lui confère un caractère spirituel non intellectualisé (Teixeira, 1997, p. 63 et 120). En outre, il s'agit de trouver la substance, issue du monde végétal, animal ou minéral, qui provoque des symptômes identiques à ceux qu'il faut traiter. La science homéopathique requiert une grande connaissance des essences botaniques et de leurs propriétés pharmacologiques, mais elle a également recours à des connaissances zoologiques et minéralogiques. Peu à peu, Hahnemann en vient à considérer que pour chaque personne, il existe une substance qui correspond à sa personnalité dans son ensemble, c'est-à-dire dans toutes ses caractéristiques physiologiques, psychologiques, mentales et spirituelles. Pour chacun de ses patients, il cherche ainsi des analogies entre d'une part des éléments du cosmos, qui peuvent être un organisme, un organe, un tissu, une substance simple ou composée, et d'autre part la personne qu'il soigne. La cure homéopathique, à la fois holistique et dynamique, vise à long terme à trouver justement ce *simillimum* qui permettra d'« équilibrer » au mieux une personne⁸.

Pendant deux siècles, cette autre forme de médecine s'institutionnalise progressivement malgré des fluctuations et de nombreuses batailles juridiques, émaillées de controverses scientifiques. Tout en restant minoritaire dans les pratiques médicales, et souvent peu présente dans les hôpitaux, elle gagne la sympathie d'une large part du public y compris de médecins qui n'hésitent pas à prescrire des remèdes homéopathiques à leurs patients. Dès 1841, l'homéopathie arrive au Brésil, par le truchement d'un de ses « missionnaires » venus fonder un phalanstère dans le sud du pays (Vidal, 2014). Suite à l'échec de son projet utopique, le Français Pierre-Jules Mure, disciple de Hahnemann, s'installe finalement comme homéopathe à Rio de Janeiro en 1848. Un médecin portugais, João Vicente Martins, reprend le flambeau et propage les savoirs homéopathiques dans le nord du Brésil. C'est ainsi que les lois et principes de l'homéopathie se répandent depuis Rio vers la région *Nordeste* de la Bahia et du Pernambouc, mais aussi chez les classes dominantes de São Paulo puis vers l'intérieur du pays⁹.

L'application de l'homéopathie aux animaux, déjà initiée du temps de Hahnemann, a été introduite et développée au Brésil depuis une trentaine d'années par un vétérinaire, le docteur Claudio Martins Real, considéré comme le « précurseur de l'homéopathie vétérinaire »¹⁰. L'idée originale d'étendre les thérapies homéopathiques aux végétaux est, quant à elle, le fait d'un professeur de phytothérapie de l'une des plus prestigieuses formations agronomiques brésiliennes. Enseignant à l'université fédérale de Viçosa (UFV) dans le sud de l'État de Minas Gerais, le professeur Vicente Casali raconte avoir expérimenté l'usage des procédés homéopathiques sur des plantes pour la première fois à la fin des années 1990. Comme pour les humains ou les animaux, il s'agit d'administrer aux plantes des remèdes qui puissent

Benvéniste de l'INSERM et la revue *Nature*, appelée « affaire Benvéniste » ou de la « mémoire de l'eau » (Genre, 2017 ; Faure, 2002, p. 95- 96).

⁸ Il existe une divergence entre l'école homéopathique « uniciste » à la recherche du remède unique pour chacun à partir d'un composé simple, aujourd'hui minoritaire en France comme au Brésil, et l'école « pluraliste ». Cette seconde approche s'autorise à administrer plusieurs principes à la fois, qu'elle soit « tri-une », faisant appel à trois principes actifs séparés pris en même temps, ou « complexiste » si l'on mélange différents principes dans un unique remède (Faure, 2002, p. 95).

⁹ Pour l'histoire de l'homéopathie au Brésil présentée par la communauté des homéopathes, voir le site : <http://www.portaldehomeopatia.com.br/hishombr.htm> [consulté le 26 septembre 2018].

¹⁰ Voir le site : <http://opresenterural.com.br/noticia/precursor-da-homeopatia-veterinaria-no-brasil-deixa-seu-recado/1555/> [consulté le 26 septembre 2018].

traiter certaines maladies et rétablir des équilibres organiques. Le traitement peut être donné par vaporisation sur l'appareil foliaire ou bien par irrigation. Après ses premières expériences, le professeur Casali s'efforce de démontrer l'action effective du remède sur les végétaux à l'aide des données physico-chimiques quantifiables, en s'appuyant sur le dispositif technique d'appareils disponibles dans son laboratoire. En outre, comme dans le cas de Hahnemann et de l'homéopathie humaine, c'est par l'expérimentation que l'effet de tel remède sur telle plante est mis au jour. Ainsi, un même remède n'aura pas nécessairement le même effet sur deux espèces différentes, ce qui tend à complexifier énormément les données à enregistrer, mais aussi à singulariser chaque plante dans son interaction avec les autres êtres vivants. Par ailleurs, les principes actifs ne sont pas seulement des substances végétales, mais également minérales ou animales. Finalement, les traitements s'étendent progressivement à l'eau, et aux sols, généralement en exploitant au maximum le principe de similitude. On peut ainsi activer l'énergie de l'eau par de l'homéopathie faite uniquement avec de l'eau contaminée par des substances chimiques, ou bien activer les propriétés du sol par une homéopathie de ce même sol. Une grande liberté dans l'application des principes homéopathiques permet d'ailleurs une assez large créativité dans les traitements. Certains remèdes sont proposés au CH 2, ce qui contrevient à la pratique en santé humaine où l'on ne peut donner de remèdes avant CH 6. Ce qui demeure, c'est le recours à la dynamisation comme activateur d'énergie et l'idée concomitante qu'il s'agit avant tout de communiquer à l'être que l'on soigne une énergie présente dans le remède, que le professeur Casali n'hésite pas à identifier comme une information.

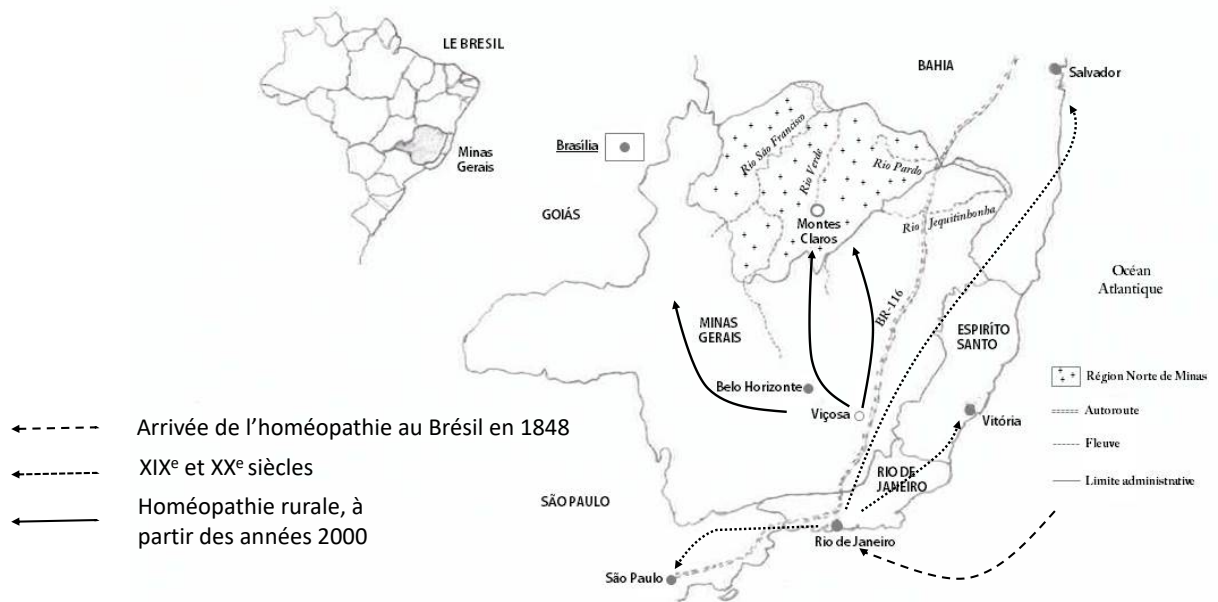


Figure 1. Circulation des savoirs homéopathiques vers le nord de Minas Gerais (illustration Sébastien Carcelle).

Par l'entremise des étudiants qui s'intéressent à cette technique, puis avec le retour sur expérience des propres agriculteurs, les connaissances se stabilisent peu à peu. Cela permet au professeur Casali de systématiser ses données dans des ouvrages volumineux, à double entrée,

où l'on trouve, d'une part, les remèdes et leur action connue, et d'autre part les symptômes et les traitements possibles. En effet, la rencontre avec des producteurs familiaux du sud de Minas le conduit à proposer des cours d'homéopathie dans des communautés rurales reculées. En parallèle, le professeur Casali obtient des financements pour diffuser des petits guides d'homéopathie dite « rurale » qui comportent des informations aussi bien agronomiques que pour la santé humaine, souvent mélangées avec d'autres médecines alternatives. La stratégie éditoriale est de diffuser des documents de vulgarisation gratuits (*cartilhas, apostilas, cadernos...*) ayant pour objectif de toucher un large public¹¹. Le vocabulaire de la production scientifique y est bel et bien présent, puisque les agriculteurs sont présentés comme des expérimentateurs, et les traitements qu'ils proposent comme des technologies « sociales ». On y trouve aussi des considérations d'ordre éthique et spirituel telles que :

Il faut être conscient et attentif(ve). Il faut de la concentration. Il faut de l'amour, de la paix et de la sérénité pour travailler avec l'homéopathie.

Soyez heureux... ! Soyez solidaire... !

Vivez avec enthousiasme... ! Fils et filles de Dieu... !¹² (Rezende, 2009, p. 4)

En parallèle de cet effort éditorial, les savoirs homéopathiques appliqués à la santé et à l'agriculture circulent dans tout l'État de Minas, à travers des ateliers de formation en lien avec l'UFV, auxquels participent des producteurs familiaux et des agronomes et techniciens agricoles, proches de la mouvance agroécologique. C'est souvent par l'entremise de l'Église catholique, via les activités pastorales destinées à prendre soin des enfants (*Pastoral das crianças*) que ces savoirs se répandent. La majorité des participants à ces formations sont des femmes, souvent plus sensibles à la question du soin et de la santé, mais aussi à l'alimentation. C'est le cas notamment de Fátima que nous allons suivre à présent dans sa pratique homéopathique.

Honório, sœur Mônica et Fátima : la fabrique du médicament homéopathique dans le nord de Minas

Dans la zone reculée de la Serra Geral au nord de l'État de Minas Gerais, au cœur du Sertão, ces pratiques homéopathiques étendues aux plantes se répandent à partir des années 2000 via notamment Honório Dourado et sœur Mônica. Le premier, originaire de Bahia, est technicien agricole du CAA-NM jouissant d'une grande réputation auprès des agriculteurs proches de l'agroécologie. Agronome autodidacte et atypique au sein de son institution, il est préoccupé par les questions de santé et, grâce à ses lectures et la participation à des sessions, accumule les connaissances depuis de nombreuses années sur différentes médecines alternatives. C'est ainsi qu'il découvre les travaux du professeur Casali et se forme comme praticien homéopathe bénévole, exerçant comme thérapeute au gré de ses tournées rurales de technicien agricole. Dans sa maison à Montes Claros, lorsqu'il ne sillonne pas les routes du nord de Minas, Honório fabrique lui-même ses remèdes pour répondre aux demandes des personnes rencontrées en consultation. En outre, il dispense des formations en homéopathie rurale et autres thérapies alternatives auprès des communautés rurales desservies par le CAA-NM.

¹¹ À titre d'exemple, le *Caderno de homeopatia* (Rezende, 2009) est édité et distribué gratuitement par l'université fédérale de Viçosa. Il est disponible sur le site de l'Associação de Agricultura Orgânica (AAO) : aao.org.br/aao/pdfs/publicacoes/apostila-de-homeopatia-UFV.pdf [consulté le 26 octobre 2018].

¹² « É preciso estar consciente e atento(a). É preciso concentração. É preciso amor, paz e serenidade ao lidar com a homeopatia. Seja feliz...! Seja solidário (a)...! Viva com entusiasmo...! Filhos e filhas de Deus...! » [traduction libre].

Sœur Mônica, née dans le Sud de Minas, est infirmière et membre d'un ordre de religieuses missionnaires. Suite à un grave problème de santé, elle découvre la phytothérapie et les médecines alternatives dont l'homéopathie et parvient à se soigner par automédication. À la fin des années 1990, elle est envoyée dans la région de la Serra Geral au nord de Minas dans la petite commune de Porteirinha, où elle ouvre un dispensaire, l'*Associação Casa de Ervas Barranco da Esperança e Vida* (Acebev), dans une école désaffectée que lui cède la mairie pour assurer les activités de pastorale de la santé de la paroisse. La cour de récréation se transforme en « jardin de curé » où poussent les plantes dont elle a besoin pour confectionner les médicaments et autres produits naturels. Les salles de cours et les bureaux sont changés en salles de consultation et de soins. Une équipe se forme autour d'elle, si bien que le centre acquiert une réputation dans toute la région et reçoit chaque matin des dizaines de patients, venus parfois de très loin. Chacun donne ce qu'il peut en fonction de ses revenus. Les après-midi sont consacrés à la préparation des remèdes homéopathiques et autres produits naturels proposés aux patients (argiles, infusions...). Plus récemment, elle fait l'acquisition d'une petite ferme pour cultiver d'autres plantes à plus grande échelle et offrir un lieu de repos à ceux qui le souhaitent. Cela lui permet d'assurer non seulement la préparation des remèdes « fait maison » mais aussi de denrées alimentaires en ayant la certitude qu'il n'y a pas eu d'intrants chimiques dans la production.

Comme Honório, dont elle est très proche, sœur Mônica participe depuis de nombreuses années à divers types de formations thérapeutiques alternatives et holistiques, telles que l'alchimie ou la radiesthésie et sait intégrer ces savoirs en un ensemble apparemment cohérent. De fait, ces pratiques partagent avec l'homéopathie une commune importance donnée à l'énergie (Bordes, 2018, p. 112) et jouent des échos entre macrocosme et microcosme à travers des réseaux de similitudes. Cela ne peut manquer d'évoquer les univers analogiques, tels que les définit Philippe Descola, ces conceptions du monde qui prévalaient au Moyen Âge et à la Renaissance mais aussi dans la pensée chinoise, et qui font leur retour en Occident à travers le *New Age* ou dans les médecines alternatives (Descola, 2006, p. 285). Dans la circulation des connaissances, on observe aussi une porosité entre les savoirs médicaux et les savoirs agronomiques, l'homéopathie étant « toujours ouverte aux synthèses les plus hardies » (Faure, 2002, p. 96) à travers la notion d'énergie traversant les êtres qui composent le monde. Au cours de ses formations, Honório passe ainsi volontiers des biofertilisants aux infusions et de l'homéopathie à la radiesthésie¹³. Dans son dispensaire, sœur Mônica élabore ses diagnostics par l'iridologie, technique qui consiste à lire dans l'iris du patient pour y distinguer les troubles corporels dont il pourrait souffrir, et par la bioénergie (*bioenergia*). Cette seconde pratique se base sur l'énergie circulant entre le patient et les thérapeutes pour détecter les causes des troubles de la santé et déterminer les soins à administrer. Dans les réponses thérapeutiques, sœur Mônica et ses collaboratrices pourront proposer tout aussi bien des massages que des infusions, des bains, des remèdes homéopathiques ou de la phytothérapie, ou encore du magnétisme et de la gemmologie.

Malgré des postures sociales distinctes, le professeur Casali, sœur Mônica et Honório Dourado ont beaucoup de points communs, en plus que d'avoir tissé des liens d'amitié et d'estime mutuelle. En effet, pour tous les trois, la question de la santé humaine est primordiale et inséparable de la recherche d'une alimentation saine reposant sur une agriculture écologique. D'ailleurs, le professeur Casali assure lui aussi des consultations homéopathiques gratuites depuis plusieurs années, dans une communauté rurale pauvre en

¹³ Voir dans la bibliothèque du site du CAA-NM un article présentant une formation dispensée par Honório Dourado auprès des autres techniciens du centre : caa.org.br/biblioteca/noticia/homeopatia-e-tema-de-troca-de-experiencias-entre-tecnicos-e-tecnicas-do-cao [consulté le 26 octobre 2018].

périphérie de Viçosa. C'est par le biais notamment de ces trois personnalités que l'homéopathie rurale se diffuse donc dans cette région du nord de Minas Gerais, jusqu'à parvenir à des agricultrices telles que Fátima. Celle-ci est née au sein d'une famille nombreuse dans la zone rurale de la Serra Geral. Elle est passionnée de plantes et de remèdes traditionnels. Comme son conjoint, Zé Leles, c'est à travers un fort engagement dans les activités pastorales de l'Église catholique qu'elle acquiert le sens des projets collectifs, ce qui les conduit à se rapprocher progressivement du *Partido dos Trabalhadores* (PT). Bien que n'ayant pu avoir accès à des études supérieures, Fátima s'initie en phytothérapie et en homéopathie ainsi qu'à d'autres thérapies alternatives en collaborant avec sœur Mônica ou en participant à des sessions parfois très éloignées de chez elle. Chemin faisant, elle se façonne une vraie culture sur ces différentes pratiques, et collectionne les ouvrages et les brochures disponibles, notamment celles qui viennent de l'UFV. Elle travaille pendant trois ans auprès de sœur Mônica dans son centre à Porteirinha. C'est là qu'elle apprend à fabriquer ses propres médicaments, qu'ils soient phytothérapeutiques ou homéopathiques. Lorsqu'ils parviennent à acquérir leur ferme de 3 hectares, le *Rancho Játoba*, située à une trentaine de kilomètres de Porteirinha, Fátima et Zé Leles veulent une production la plus biologique possible. À partir de 2012, ils bénéficient des politiques publiques en faveur de l'agroécologie drainant de nouveaux financements sous la présidence de Dilma Rousseff. En lien avec la coopérative *Grande Sertão*, le CAA-NM propose alors à une dizaine de familles de développer la production de *maracujas* « bios » destinée à la commercialisation en pulpe surgelée pour la réalisation de jus de fruits¹⁴. L'objectif du projet est aussi de diffuser un certain nombre de techniques agronomiques alternatives, et les agronomes du CAA-NM se tournent vers eux pour monter ce projet dans la région.

Des rencontres régulières d'échange de pratiques et de formations sont organisées avec les techniciens du CAA-NM. Outre les pieds de *maracujas*, le kit prévoit un système d'irrigation avec un dispositif permettant d'administrer des remèdes homéopathiques et des intrants naturels à base de cultures microbiennes (*biofertilizantes* et *microorganismos eficientes*). Déjà initiée à l'homéopathie pour la santé humaine, Fátima n'a aucune difficulté à en appliquer les principes pour le traitement des plantes. Elle est d'ailleurs chargée de fabriquer les remèdes à destination des plantes et du sol pour les familles participant au projet. Les végétaux qui servent à la préparation des remèdes sont récoltés aux abords de la propriété lors d'une journée de cueillette animée par Honório. C'est avec ces mêmes plantes que, dans les jours suivants, Fátima démarre ces préparations dans le petit local récemment construit à cet effet dans leur ferme. Trituration, macération, filtrage... l'extraction des substances bénéfiques de ces végétaux commence. L'opération va se prolonger sur plusieurs semaines, en tenant compte notamment des cycles lunaires. Elle obtient des teintures mères à partir desquelles elle pourra confectionner des médicaments par dynamisation, selon les principes de l'homéopathie, ou simplement des produits phytothérapeutiques. La fabrication est artisanale, mais elle est aussi méthodique et suit un protocole très précis qui requiert des burettes graduées pour les dilutions, de l'alcool de céréales acheté en pharmacie, des filtres, une machine pour faire les succussions, et bien sûr des règles d'hygiène pour ne pas souiller les solutions avec d'autres substances. Une ambiance de laboratoire pharmaceutique règne au beau milieu du Sertão, avec la même attention aux mesures que des chimistes sur leur paillasse. Un surprenant mélange s'instaure entre l'ancienneté des savoirs traditionnels concernant les propriétés de plantes locales, et la modernité du dispositif de préparation des remèdes qui standardise les conditions de production. Avec le matériel finalement assez

¹⁴ Voir la présentation du projet sur le site du CAA-NM : www.caa.org.br [consulté le 26 octobre 2018].

accessible dont elle dispose, Fátima peut fabriquer potentiellement tout type de remède homéopathique.



Figure 2. Préparation de teintures mères et de remèdes homéopathiques chez Fátima
(illustration Sébastien Carcelle)

Comment seront choisis les médicaments pour les humains, les animaux ou bien les plantes, le sol ou l'eau qu'elle fabriquera et administrera ? Comme nous l'avons vu à propos de l'extension de la science homéopathique à la sphère rurale par le professeur Casali, le principe de similitude joue pleinement. Pour les humains, on cherchera des analogies entre tel caractère phénotypique d'une plante et tel aspect psychologique de la personnalité : un appareil floral exubérant ou au contraire caché, la présence d'épines, le caractère urticant ou non, etc. Contre des maladies ou des ravageurs, le traitement des plantes par l'homéopathie se fait par un remède fabriqué à partir de l'insecte ou du champignon contre lequel on lutte. Dans ce cas, il ne s'agit pas d'éradiquer, mais de repositionner cet agent pathogène dans l'équilibre écosystémique global pour qu'il ne soit plus nuisible. Parfois encore, les effets bénéfiques de tel remède sur les humains seront étendus aux plantes. C'est le cas avec l'*Arnica* connue pour son action contre les coups et les traumatismes, et qui est préconisé ici pour soigner les plants de *maracujas* après les tailles ou les récoltes. Quant au sol, il peut être traité avec un agent minéral, comme si l'on mettait de l'engrais, mais à doses homéopathiques. C'est aussi en administrant un remède fait à partir d'une terre riche en humus que l'on pourra stimuler l'activité d'un sol. Tout en suivant une certaine rigueur expérimentale dans la fabrication des remèdes, une très grande liberté interprétative dans le jeu de correspondances entre contraires et similitudes, entre humains et non-humains, permet à Fátima, comme aux autres praticiens de l'homéopathie rurale, des formes d'innovations thérapeutiques.

Ainsi, l'attention et le soin que Fátima porte à ses enfants semblent s'étendre à toute la sphère domestique que constituent les animaux et les plantes présentes autour de la maison. Bien plus, une relation de soin réciproque entre tous les agents du cosmos (si l'on y adjoint le sol

ou l'eau) est ainsi perceptible. Comme une bonne intendante des puissances de la nature, Fátima rend aux plantes, aux sols, aux animaux, les bienfaits cachés dont ils sont eux-mêmes porteurs, mais après les avoir extraits, purifiés et dynamisés. Dès lors, le remède homéopathique cristallise l'intensité du lien établi avec un milieu perçu comme nourricier et guérissant, pour peu que l'on en prenne soin en retour, et opère comme une sorte de trait d'union. Entre tous les êtres circule une forme d'énergie qu'il s'agit de mieux cerner pour en explorer notamment les dimensions politiques.

L'énergie en partage : vers une cosmopolitique de l'homéopathie ?

L'homéopathie rurale dans le nord de Minas Gerais est sous-tendue par une vision du monde qu'elle instaure en actes. Certes, de telles pratiques naturelles, totalement inédites et bon marché, s'opposent à celles de l'*agronegócio* qui repose sur l'usage intensif de produits chimiques, tout comme les thérapies homéopathiques s'érigent contre la domination de l'industrie pharmaceutique dans la médecine moderne. Mais bien plus que de simples savoirs, ce sont des styles de vie, des rapports au monde, radicalement divergents. En effet, il est un schéma auquel font régulièrement référence les protagonistes de cette enquête ethnographique, représentant les quatre niveaux qui composent l'humain : physique, émotionnel, mental et enfin énergétique.

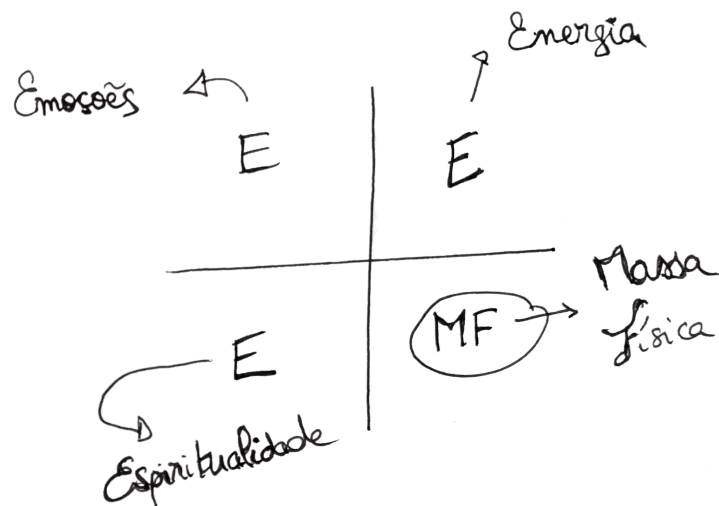


Figure 3. Schéma de Fátima sur les quatre niveaux constitutifs de l'humain

(De haut en bas et de gauche à droite : émotions, énergie, spiritualité, masse physique ou corporelle)

Ces différentes composantes correspondent à des niveaux énergétiques croissants, que l'on doit aussi traiter dans cet ordre lors de la prise en charge d'une personne. La santé est entendue comme le résultat d'un équilibre de chacun de ces niveaux. En outre, les symptômes physiques ne sont que l'expression visible de troubles plus profonds, affectifs, psychologiques, et *in fine* spirituels. Dans la cure homéopathique, on traite ainsi d'abord les problèmes somatiques les plus urgents pour aller peu à peu vers le soin de l'âme, ce qui passe par un nécessaire travail réflexif du patient. Les paliers de dynamisation permettent de toucher

successivement ces quatre dimensions¹⁵ afin de rétablir l'équilibre, par définition toujours instable, de la personne :

L'énergie vitale se déséquilibre du fait des conflits internes et d'un usage inadéquat de la volonté et des choix en tant qu'êtres humains. Pour les animaux et les plantes, les maladies apparaissent du fait des dommages causés à l'environnement naturel, en général par l'homme¹⁶. (Lopes & Barits, 2017, p. 21)

L'on rencontre cependant des variantes dans l'ordre et le choix de ces quatre termes tout comme dans sa représentation graphique, soit en un tableau à quatre cases (figure 3) soit selon quatre cercles concentriques. Ces variations sur un même thème démontrent le caractère relativement peu normatif des savoirs qui circulent autour de l'homéopathie et plus largement des représentations du vivant et de la santé dans les thérapies alternatives. En effet, la force d'appropriation de la catégorie d'énergie repose justement dans sa versatilité, dans la mesure où elle est propice à des interprétations dans des registres de significations aussi divers que les champs spirituel, éthique ou scientifique (Bordes, 2018, p. 135). C'est exactement ce que l'on observe sur le terrain de l'homéopathie rurale au Brésil où selon les personnes interrogées, l'énergie dont il est ici question sera vue davantage en relation à la foi chrétienne ou alors expliquée à la lumière des découvertes contemporaines de la physique quantique. Ainsi, pour les agriculteurs du nord de Minas, la notion d'énergie revêt une signification avant tout éthique : se protéger du mauvais œil (*o mau olhar*) qui provoque désordres, drames et maladies. Cette énergie négative naît du regard envieux, cupide ou jaloux, d'un voisin voire d'un proche¹⁷. Dans ce cas, le lien avec la foi chrétienne se fait à travers la représentation d'un combat contre des forces de mort, visibles ou invisibles qu'il s'agit d'écarter pour permettre à la vie de se maintenir. Cela vient s'enchâsser sans difficulté dans les formes de religiosité traditionnelle de cette région reculée du Brésil où le christianisme est coloré de certaines spécificités des autres traditions religieuses héritées des cultures indiennes et africaines. Une forme originale de catholicisme sans clergé s'est développée depuis le XVII^e siècle, autour de pratiques culturelles entre voisins d'une même communauté de vie. Outre le Christ, la foi vient peupler le Sertão de diverses entités spirituelles en lien avec la dévotion aux saints. On rencontre encore dans les communautés rurales, des « bénisseuses » (*benzedeiras*) à qui l'ont fait appel pour soigner, bénir une maison, ou encore chasser les serpents des champs. Tout en reprenant des gestes proches des rites du Candomblé, comme l'imposition de feuilles sur le corps, elles invoqueront volontiers dans leur prière murmurée, Jésus, la Vierge Marie ou saint Joseph. Par ailleurs, les pratiques des guérisseurs (*curadores*) et producteurs de remèdes naturels à partir de racines que l'on fait macérer dans l'alcool de canne (*raizeiros*) préfigurent les remèdes homéopathiques.

Dans le cas des thérapeutes homéopathes tels que sœur Mônica, l'énergie sera lue avant tout dans un sens « spirituel », comme principe vital à l'œuvre dans le monde et dans toutes les créatures. Des accointances existent avec les médecines orientales qui partagent cette conception « énergétique » du cosmos et de la personne (Feuillas, 2007 ; Heubel, 2007) même si dans le cas des personnes ici rencontrées, ces pratiques s'articulent avant tout à une appartenance au christianisme plus ou moins évidente. Ce principe vital pourra être identifié avec Dieu pour certains, y compris le Dieu biblique. Enfin, pour les tenants de cette pratique,

¹⁵ Les remèdes allant jusqu'à CH 11 traitent le niveau corporel, de CH 12 à CH 29, le niveau émotionnel, de CH 30 à CH 59, le niveau mental et, au-dessus de CH 60, la dimension proprement énergétique.

¹⁶ « A energia vital se desequilibra devido aos conflitos internos e emprego inadequado da vontade e das escolhas como seres humanos. Nos animais e plantas, as doenças ocorrem devido às alterações no meio ambiente provocadas geralmente, pelo próprio ser humano » [traduction libre].

¹⁷ Cette perception énergétique des liens sociaux est vraisemblablement présente dans d'autres régions d'Amérique latine (Gudeman, 2019).

qui tel le Professeur Casali ont une formation universitaire, l'homéopathie est interprétée de manière scientifique comme un phénomène ondulatoire par exemple, ou encore électromagnétique, sans écarter la sphère de la spiritualité, entendue au sens large et hors de toute confession.

De manière générale, l'énergie du remède, perçue aussi comme de l'information présente dans l'eau, occupe donc une place centrale dans l'homéopathie, que ce soit dans la conception de la personne, la fabrication des médicaments ou dans le processus de cure. Cette intuition est donc celle d'une commune énergie qui circule entre humains et non-humains et dont il s'agit d'accompagner et de faciliter l'expression. Pour les humains, cultiver l'énergie spirituelle passe par une intention bienveillante orientée vers soi-même, vers les autres, vers le monde environnant, qui se traduit sous forme de bénédiction souvent silencieuse. On fait ainsi circuler une bonne énergie en portant un regard bienveillant sur le monde environnant comme sur le monde intérieur. Ce qui est recherché, c'est une harmonie personnelle d'une part, mais aussi dans la nature, permettant de garder ou retrouver la santé et l'équilibre :

Quand l'énergie vitale vibre harmonieusement, on se trouve dans un parfait état de santé, autrement dit, on n'observe aucun symptôme tant sur le plan physique qu'au niveau émotionnel ou mental¹⁸. (Lopes & Barits, 2017, p. 21)

Chez Zé et Fátima, lorsqu'un enfant tombe malade, cela sera interprété comme le résultat de la jalousie d'un voisin venu rendre visite et qui n'avait pas un cœur bien intentionné. Pour ce qui est de l'agriculture, les plantes, les sols et les animaux sont perçus comme présentant deux dimensions, l'une matérielle et l'autre simplement énergétique. Là encore, il s'agit dans l'homéopathie rurale de rétablir les équilibres énergétiques de chacun de ces êtres pour leur permettre de se défendre contre des agressions extérieures. Pour cela, l'information ou l'énergie du remède sert en tant qu'activateur.

Lors de la journée de cueillette des plantes, plusieurs haltes de prières adressées à Dieu, et ponctuées par la récitation ensemble d'un « Notre Père » et d'un *Ave Maria*, auront permis de bénir les arbres, le sol, ou l'eau d'un barrage. L'équilibre n'est pas seulement intérieur mais aussi écologique, puisqu'il est question de maintenir la plus grande diversité possible d'espèces sans laisser pour autant un ravageur prendre le dessus. Cela informe un certain type de relations sociales avec leur milieu naturel autant qu'elle s'appuie sur des représentations et des structures préexistantes.

Ainsi dans l'homéopathie rurale, la dimension spirituelle est donc bien présente sous une forme plurielle et libre, et il est fait référence, selon les sphères où l'on se trouve, à Dieu et à l'Esprit Saint, ou encore à la Nature Divine ou l'Intelligence Cosmique :

La santé consiste en l'harmonie de l'individu comme un tout, avec les principes et les Lois de la Nature englobant l'énergie bioélectrique, l'émotionnel et le mental dans une interrelation parfaite avec le spirituel. Il est important de prendre conscience de la parfaite et intime dépendance des êtres et des choses avec ces lois, au sein d'une vision holistique. Plus grande est notre obéissance à l'Intelligence Cosmique, à la Nature Divine, et plus nous devenons libres, heureux, en bonne santé, fraternels et avec une sensation de bien-être général¹⁹. (Lopes & Barits, 2017, p. 4)

¹⁸ « Quando a energia vital vibra harmoniosamente, encontra-se em perfeito estado de saúde, ou seja, não se observam sintomas tanto no plano físico, como emocional ou mental » [traduction libre].

¹⁹ « A saúde consiste de harmonia do individuo com um todo, com os preceitos e Leis da Natureza englobando a energia bioelétrica, o emocional e o mental numa perfeita inter-relação com o espiritual. Deve-se também se conscientizar sobre a perfeita e íntima dependência dos seres e das coisas com essas Leis, dentro de uma visão holística. Quanto maior for a nossa obediência à Inteligência Cósmica, à Natureza Divina, tanto mais nos tornamos livres, felizes, saudáveis, fraternos e com sensação plena de bem estar em geral » [traduction libre].

Cette dimension spirituelle se retrouve aussi dans la préparation des médicaments, l'intention compte pour beaucoup dans son efficacité aux dires des personnes interrogées : telle plante a été cueillie en pensant à telle personne que l'on va soigner. Et lorsque l'on administre le médicament, on se rappelle volontiers où et comment on en a tiré le principe actif. Cette disposition de l'esprit et du cœur sera interprétée parfois comme une prière (*oração*) et parfois comme une ouverture à l'énergie qui circule entre les êtres, mettant la bienveillance au cœur du processus de soin. Dans le cas de l'homéopathie rurale, cette dimension est étendue à la nature. De fait, le traitement des plantes cultivées et des animaux d'élevage par l'homéopathie suppose une observation attentive pour apporter le bon traitement, d'autant plus qu'il faut compter plusieurs semaines pour qu'un remède soit prêt et que son action est souvent diffuse dans le temps. Par ailleurs, dans la préparation des remèdes, les nombreuses étapes de confection d'une teinture mère jusqu'au médicament créent entre le préparateur et son remède, comme on l'observe par exemple dans la biodynamie, une relation tout autre que celle qui peut exister avec un produit standard que l'on achèterait (Foyer, 2018, p. 305-316). Dans le cas du projet de *maracuja* « bio » dont il a été question, quatre récoltes de suite ont pu être obtenues par les producteurs avec des résultats qualitatifs et quantitatifs exceptionnels aux dires de la coopérative *Grande Sertão*. Un champignon a malheureusement ravagé tous les plants en quelques semaines, sans que les agriculteurs n'aient le temps de trouver le remède adéquat. L'évaluation qu'ils en font, malgré les limites de la conduite des cultures de manière totalement naturelle face à ce genre de situation, reste toutefois très positive en termes de rentes générées par la vente des fruits, les conduisant à envisager de replanter.

Enfin, le principe de similitude, au cœur de l'homéopathie, met en mouvement des jeux de correspondances entre les êtres, qu'ils soient humains ou non, parmi lesquels l'eau et les sols. Le caractère d'une plante renvoie ainsi à celui d'une personne, l'objectif de l'homéopathie étant à terme de trouver son jumeau non-humain, dans un foisonnement toujours croissant d'analogies possibles. De nouveau, l'on retrouve ici un indice des mondes analogiques, si l'on entend par là « une manière approchée de qualifier ce foisonnement de singularités plus ou moins accordées qui émette l'évidence du physique et du moral pour mieux assurer leur jonction » (Descola, 2006, p. 288). Ce foisonnement pourrait ici donner le « vertige », pour reprendre une expression de Philippe Descola, s'il n'était encadré et tempéré par les connaissances déjà acquises et limitées autour des remèdes traditionnels. Or cette relation écologique a aussi des incidences politiques. Il est frappant en effet de voir combien le principe de bienveillance et de réciprocité, à l'œuvre dans les relations avec le milieu, est aussi prôné dans les relations interpersonnelles. Cela est perceptible tant à l'oral dans les conversations informelles ou les formations qu'à l'écrit dans les brochures qui circulent. La réciprocité entre voisins, valeur fondamentale et bien connue de la sociabilité des paysans brésiliens (Sabourin, 2007), tend ainsi à s'étendre à l'ensemble des relations symétriques qui s'instaurent avec le milieu naturel environnant. Ce n'est certainement pas un hasard si toutes les personnes dont il a été ici question sont engagées dans des mouvements sociaux ou ecclésiastiques, proches de syndicats des travailleurs ruraux ou du PT. Faire circuler l'énergie dans le vivant, c'est non seulement se soigner, notamment par une alimentation saine, mais aussi s'engager très concrètement dans des luttes sociales et des actions pour autrui. Or cet appel à la réciprocité détonne avec le modèle de l'analogisme caractérisé par des modes de relations généralement verticaux²⁰. Au contraire, dans le cas présent, les tenants de l'homéopathie rurale, quel que soit leur statut social, expriment le désir de vivre des relations

²⁰ En régime analogique, l'ordre politique est souvent une remédiation au chaos apparent de l'univers, faisant de cette cosmovision un terrain propice à des systèmes très hiérarchiques comme le ce fut le cas dans l'empire Inca, l'Inde des castes ou encore l'Égypte des pharaons (Descola, 2006, p. 378).

symétriques et horizontales, à la fois entre les personnes et avec l'ensemble du vivant. Cela dessine peut-être l'ébauche d'une autre cosmopolitique, centrée sur l'énergie et la bienveillance, l'écologie et la solidarité, à laquelle aspirent bon nombre de nos contemporains et qui mérite à ce titre toute notre attention.

Conclusion

Santé et alimentation, équilibre personnel et écologique, agriculture et spiritualité, toutes ces dimensions s'entremêlent dans l'homéopathie rurale telle qu'elle est pratiquée au Brésil. La communauté de savoirs qui gravite autour de celle-ci cherche en effet à soigner les plantes et la terre pour soigner les hommes, de manière douce, naturelle et bon marché. Hautement dilué et administré en petites doses, le remède concentre en lui toute la relation entre les agriculteurs et leur milieu naturel. Cette relation est marquée par la réciprocité qui prévaut aussi dans les modes de relation entre les personnes. L'homéopathie rurale esquisse ainsi une forme d'agriculture alternative inclusive dans la mesure où elle intègre aisément toute une palette de pratiques alternatives, qui placent l'énergie comme moteur du vivant. Elle combine aussi de manière originale une prétention scientifique et une dimension spirituelle explicite, qui lui permet de se frayer une forme de légitimité, face à l'agrobusiness, auprès des producteurs.

De fait, si l'on a cherché à décrire ici l'homéopathie rurale pour elle-même, il est difficile dans le contexte brésilien de ne pas la mettre en regard avec le modèle dominant d'agriculture. En effet, elle est née dans une université d'agronomie où sont aussi élaborées des semences transgéniques de soja ou de maïs. Dans sa dimension académique et juridique, l'homéopathie rurale tente de faire la preuve de son efficacité en reprenant des modalités propres au monde de la recherche scientifique de pointe. De plus, elle s'est diffusée dans les campagnes à travers des sessions de vulgarisation qui dépendent des universités brésiliennes (*extensão*). Mais si ces réseaux de circulation ont initialement reproduit le régime dominant de production des savoirs dans le champ agronomique, le contenu de ces derniers est très éloigné des standards de la science moderne dans la mesure où il assume pleinement une dimension spirituelle au cœur même du processus thérapeutique. En cela, ces pratiques médicales et agronomiques périphériques sont fidèles à la trajectoire alternative de l'homéopathie combinant projet utopique et aspiration spirituelle. Le caractère « démocratique » de cette médecine alternative est d'ailleurs une des raisons de son succès depuis sa genèse, car il rend une forme d'autonomie au patient, et ici à l'agriculteur. Il ne s'agit pas d'évaluer l'efficacité agronomique de ces pratiques, qui sont d'ailleurs peu étudiées par les chercheurs en laboratoire. Ce qui nous importe c'est de souligner l'expérience même qu'en font des producteurs ruraux en plein champ et la validation de l'homéopathie qui va au-delà des données agronomiques et touche leur rapport au monde. C'est à eux, à leur courage et à leur sens de l'innovation sous toutes ses formes, agronomique, politique et spirituelle, que nous avons prêté davantage attention ici, et essayé à notre mesure, de rendre hommage.

Bibliographie

- BORDES Mariana, 2018, « ¿De qué hablamos cuando hablamos de energía? Una aproximación a las nuevas culturas terapéuticas desde la sociología del conocimiento », *Cultura y representaciones sociales*, vol. 13, n° 25, p. 103-139.
- DESCOLA Philippe, 2006, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, coll. « sciences humaines ».
- DESCOLA Philippe, 2017, « De la nature universelle aux natures singulières, quelles leçons pour l'analyse des cultures ? », Colloque du Collège de France « *Les natures en question* » [en ligne], conférence donnée le 19 octobre 2017.
- FAURE Olivier, 2002, « L'homéopathie entre contestation et intégration », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 3, n° 143, p. 88-96.
- FEUILLAS Stéphane, 2007, « L'accès à l'âme du monde. Définitions et approches. À partir de l'œuvre de Zhang Zai (1020-1078) », *Extrême Orient, Extrême Occident*, n° 29 *De l'Esprit aux esprits, enquête sur la notion de Shen*, p. 121-150.
- FOYER Jean, 2018, « Syncrétisme des savoirs dans la viticulture biodynamique. Incorporation dans l'expérience et le sensible et trajectoire initiatique », *Revue d'Anthropologie des Connaissances*, n° 2, p. 289-321.
- GENRE Noëllie, 2017, « L'eau a-t-elle une mémoire ? Sociologie d'une controverse scientifique. Pascal Ragouet, Paris : Raisons d'agir, coll. « Cours et travaux », 2016, 230 p. », *Revue d'Anthropologie des Connaissances*, vol. 11, n° 4, p. 719-723.
- GUDEMAN Stephen, 2006, « L'énergie vitale. Le courant des relations », *Bérose – Encyclopédie internationale des histoires de l'anthropologie*, Paris.
- HEUBEL Fabian, 2007, « Culture de soi et créativité. Réflexions sur la relation entre Mou Zongsan et le confucianisme énergétique », *Extrême Orient, Extrême Occident*, n° 29 *De l'Esprit aux esprits, enquête sur la notion de Shen*, p. 151-177.
- LOPES Réginalda Célia & BARITS Flavia, 2017, *Curso de homeopatia – 1a etapa*, vol. I, Departamento de fitotecnia, Universidade Federal de Viçosa.
- REZENDE Jesus Moreira de (dir.), 2009, *Caderno de homeopatia. Instruções práticas geradas por agricultores sobre o uso da homeopatia no meio rural*, Viçosa, Departamento de fitotecnia, UFV.
- SABOURIN Éric, 2007, *Paysans du Brésil : entre échange marchand et réciprocité*, Paris, Éditions Quae.
- TEIXEIRA Marcus Zulian, 1997, *Concepção vitalista de S. Hahnemann*, São Paulo, Robe Editorial.
- VIDAL Laurent, 2014, *Ils ont rêvé d'un autre monde*, Paris, Flammarion, coll. « Au fil de l'histoire ».
- VIET Vincent, 2015, « Et Samuel Hahnemann inventa l'homéopathie. La longue histoire d'une médecine alternative, Olivier Faure, Aubier, collection historique, 2015 », *Revue française des affaires sociales*, n° 4, p. 149-154.